

terre des héros sublimes, terre des fous redoutables, terre où vit un peuple bon, léger, idéaliste, singulier et charmant ; terre de la poésie et des arts ; terre de la religion et de l'incroyance ; terre où je suis né, où j'ai appris les premiers mots de ma langue ; terre qui gardes la cendre de mon père laborieux et honnête, avec celle de ma sainte mère ; terre des miracles de Dieu et des gestes dramatiques de l'homme ; terre au-dessus de laquelle resplendit le soleil du génie latin et s'élève une nuée de souvenirs grandioses ; terre que j'aimais tendrement et que j'aime, une fois plus, pour t'avoir quittée si peu de temps !

« Salut à toi de la part du petit Franciscain des Trois-Rivières, ton fils, exilé par l'iniquité de parlementaires oublieux de ton génie, et ennemis, quoi qu'ils en disent, de la liberté !

« Salut à toi, de ma part aussi. Dieu soit béni qui m'a permis d'aller là-bas ! Dieu soit béni qui me ramène ici ! . . . »

(*Voix de N.-D. de Chartres*, 17 déc.)

Feu la Rév. Mère Sainte-Croix

DES URSULINES DE QUÉBEC

— o —

... En 1835, une jeune Américaine, Susan Holmes, élevée jusque-là dans la froide atmosphère d'un rigide puritanisme, quittait les montagnes du New-Hampshire pour se rendre à Québec. Une de ses sœurs faisait alors ses études au monastère des Ursulines où elle était devenue catholique. On redoutait dans la famille qu'elle se fit religieuse. Le voyage de Susan Holmes comportait une vague mission de prévenir ce malheur. De Colebrooke à Sherbrooke, et de cet endroit à Québec, le voyage fut long et pénible ; quinze jours par le froid et les chemins défoncés d'un terrible automne.

Les voies du Seigneur sont souvent mystérieuses. Un an plus tard, convertie à son tour, la nouvelle arrivée s'agenouillait devant les autels et renonçait au monde. Ce n'était pas la discussion qui l'avait amenée à la foi catholique. La simple lecture d'un exposé de la vraie religion chrétienne avait ouvert les yeux à cette jeune fille sensible à la voix de Dieu.